

André Campra (1660-1744)

REQUIEM

Gwendoline Blondeel Dessus
Nicholas Scott Haute-contre
Zachary Wilder Taille
Marc Mauillon Basse-taille
Matthieu Walendzik Basse-taille

Mardi 16 novembre – 20h
Chapelle Royale
Première partie: 30 minutes
Deuxième partie: 50 minutes

Les Arts Florissants
William Christie Direction

Programme

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Psaume David LXX “In te Domine speravi ” H. 228: 3^e Psaume du premier nocturne du Mercredi saint

Psaume David XXVI “Dominus illuminatio mea” H. 229: 3^e Psaume du premier nocturne du Jeudi saint

Psaume David XV “Conserva me Domine” H. 230: 3^e Psaume du premier nocturne du Vendredi saint

Entracte

André Campra (1660-1744)

Requiem

Placés sous la conduite de leur chef fondateur William Christie, Les Arts Florissants donnent un programme mettant en regard Marc-Antoine Charpentier et André Campra.

Émouvoir les cœurs et exciter les âmes: tel est le but que se donne la musique religieuse, et que poursuivent notamment les compositeurs en poste à la Chapelle Royale à Versailles, tel Marc-Antoine Charpentier (sous le règne de Louis XIV) ou André Campra (un peu plus tardivement). Les Psaumes des premiers nocturnes du mercredi, jeudi et vendredi du premier, destinés à accompagner les célébrations de la Semaine sainte, précèdent le Requiem de l'autre. L'un des ouvrages majeurs du baroque français, celui-ci fait montre d'une virtuosité et d'effets dramatiques qui évoquent le pan opératique de la carrière du compositeur, tout en s'intégrant parfaitement dans la forme et le style d'une messe des morts.

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Marc-Antoine Charpentier est l'ange de la musique baroque française.

Né près de Paris en 1643, il reçut jeune une formation musicale, sans doute au sein d'une maîtrise, où il travailla sa voix qui devait devenir celle de haute-contre après la mue. Il devait avoir de bonnes connaissances en musique et des talents de compositeur pour partir à Rome dès 1660, à l'âge de dix-sept ans. Il y reste trois années, et prend avec certitude des leçons auprès de Giacomo Carissimi, le maître de l'oratorio romain, qui exerce une influence déterminante sur sa manière de composer.

De retour en France, Charpentier se lie sans doute au cercle « italien » des musiciens de Paris, mais c'est à partir de 1671 qu'il prend son essor : Lully brouillé avec Molière et se tournant vers la tragédie lyrique, c'est Charpentier qui va le remplacer dans la composition des musiques des comédies-ballets : ainsi naissent les musiques de *La Comtesse d'Escarbagnas*, du *Mariage Forcé* et surtout du *Malade Imaginaire*. Mais déjà Molière disparaît...

Charpentier entre au service de la prestigieuse Musique du Dauphin, dont il devient Compositeur en 1679, en parallèle de son service auprès de Mademoiselle de Guise, où il chante également comme haute-contre dans ses propres œuvres. De cette période datent les magnifiques pastorales *Actéon* et *La couronne de Fleurs*, l'idylle en musique *Les Arts Florissants*, ou *Les Plaisirs de Versailles*.

1683 voit hélas Charpentier manquer l'entrée majeure qui lui était promise : malade, il ne peut se présenter au concours de recrutement des quatre Maîtres de Musique de La Chapelle Royale. C'est Lalande qui sera choisi et prendra vite la place majeure dans la Musique de la Chapelle puis de la Cour. Charpentier de son côté entrera au service des Jésuites en 1688, et leur donnera de nombreuses compositions sacrées notamment pour le Collège Louis Le Grand : oratorios et pièces sacrées, grands et petits motets seront ainsi l'essentiel de sa production de maturité, dont *David et Jonathas* qui représente en 1688 une éblouissante expérience d'opéra sacré. Mais les oratorios latins que sont ses « Histoires Sacrées » sont également des chefs-d'œuvre, tout comme ses nombreuses cantates, antennes, messes et leçons des ténèbres (il en écrit trente-et-un, imposant véritablement ce genre). Si son *Tè Deum* si célèbre aujourd'hui ne fut jamais joué devant le Roi, on sait que Louis XIV tenait la musique de Charpentier en haute estime.

Pour l'opéra enfin, le privilège royal obtenu par Lully empêche tout autre de faire jouer une tragédie lyrique. Charpentier devra donc attendre le décès du surintendant pour créer en 1693 *Médée*, œuvre splendide qui ne sera cependant pas un succès. Il faut y voir un signe des temps : l'extraordinaire carrière des opéras de Lully, longtemps après sa disparition, laisse peu le champ à des successeurs, qui doivent se démarquer fortement pour exister, sous peine d'être comparés au créateur du genre... Charpentier à ce titre ne représente pas un courant novateur, en composant à cinquante ans ce premier opéra dans un style particulièrement lullyste, même si la construction des chœurs ou la richesse des parties instrumentales sont marquées de son génie propre. Ses cantates profanes, dont notamment *La descente d'Orphée aux Enfers*, particulièrement dramatique, initient un style qui fera florès au début du XVIII^e siècle.

Charpentier finit son existence comme Maître de Musique de la Sainte Chapelle, de 1698 à son décès en 1704 : il lui dédie ses dernières pièces sacrées, bijoux chatoyants comme l'ensemble de son œuvre... Redécouverte et promue par un *Tè Deum* qui deviendra dès les années 1950 un véritable « tube », puis sa symphonie d'ouverture l'indicateur de l'Eurovision, alors que Lully n'était plus qu'un nom dans les livres – tardive revanche.

ANDRÉ CAMPRA (1660-1744)

C'est en 1660, à Aix-en-Provence, que débute l'étonnante histoire d'André Campra, celle d'un des nombreux musiciens des provinces françaises qui firent carrière à Paris et Versailles.

Ce fils de chirurgien italien entre très jeune à la Maîtrise de la Cathédrale Saint-Sauveur d'Aix, et reçoit les leçons de Guillaume Poitevin, qui l'affermissent au point de devenir le Maître de Chapelle de Sainte-Trophime d'Arles à vingt-et-un ans, dès 1681. En 1683 il est nommé à Toulouse, mais c'est à Notre-Dame de Paris qu'arrive la véritable reconnaissance : il est nommé Maître de sa musique en 1694 (à trente-quatre ans pour un poste si prestigieux !). Cette carrière de musicien d'église, qu'il poursuivra à partir de 1722 comme l'un des quatre Maîtres de Musique de la Chapelle du Roi, nous livre de splendides compositions, messes, petits et grands motets, où la tradition française, la marque impérieuse du plain-chant gallican, le style monumental et dramatique de Lalande, viennent se colorer d'accents du sud, notamment de virtuosités italiennes. Un célèbre *Requiem* aux inspirations magnifiques en est le plus parfait représentant.

Mais en son temps Campra fut surtout un réformateur du style lyrique. Car l'oiseau de cathédrale cache une passion pour l'opéra. Trois ans à peine après sa nomination à Notre-Dame, il donne avec un extraordinaire succès *L'Europe Galante* : 1697 est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire lyrique française, car c'est le premier opéra-ballet à tenir le haut de l'affiche. Dix ans après la disparition de Lully, personne n'a vraiment su s'imposer après lui, ni renouveler le genre de la tragédie lyrique. Et voici Campra proposant une forme on ne peut plus française : du chant mêlé de ballet, en plusieurs actes se succédant sans histoire commune, plutôt une suite de divertissements brillants donc, matinée de traits musicaux italiens, d'autant plus facilement qu'on y voyage en plusieurs pays... Dans la même veine suivront *Le Carnaval de Venise* (1699), et *Les Fêtes Venitiennes* (1710), qui font de l'opéra-ballet un style épanoui, grand prétexte au beau chant et à des danses sur les thèmes ultramontains qu'adore le public.

Mais tant de musique profane, tant de succès à l'opéra sont-ils compatibles avec le respect d'une charge sacrée de premier plan ? Le verdict tombe de lui-même : Campra doit quitter Notre-Dame en 1700, année où triomphe sa tragédie lyrique *Hésione*, avant que *Tancrède* ne devienne l'un des chefs-d'œuvre de l'opéra français en 1702. Certes inscrite dans la tradition lullyste, la tragédie lyrique à la manière de Campra se pare d'une orchestration plus riche, d'audaces modernes et italiennes, d'exotismes qui donneront à plusieurs de ses œuvres la chance d'être reprises de nombreuses fois du vivant du compositeur.

Devenu chef d'orchestre de l'Académie Royale de Musique, le compositeur est fort recherché, protégé du Régent, et au premier rang de ceux qui comptent au début du règne de Louis XV, qu'il illustrera par de nombreuses cantates et un dernier opéra, *Achille et Deidamie* (1735). Cette gloire « profane » en parallèle de sa seconde carrière « sacrée » à la Chapelle Royale et chez les Jésuites ne surprend plus, célébrité aidant, et fait même sans doute la valeur de Campra aux yeux des commanditaires religieux... Il disparaît néanmoins en 1744 à Versailles dans un grand dénuement, ayant laissé nombre d'œuvres admirables, qui ont souvent les couleurs ensoleillées de sa Provence natale.

Laurent Brunner

WILLIAM CHRISTIE

Co-directeur musical fondateur des Arts Florissants

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Alys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les plus grandes salles internationales.

De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach.

Parmi ses dernières productions lyriques, citons *Jephté* de Haendel à l'Opéra national de Paris, *The Beggar's Opera* de John Gay au Théâtre des Bouffes du Nord et à Versailles, *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival de Salzbourg, *Platée* au Theater an der Wien ou encore *Partenope* de Haendel en tournée internationale.

En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme le Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera, ou l'Opernhaus de Zurich.

Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers – *L'incoronazione di Poppea*, *N'espérez plus, mes yeux* et *Génération : Senaillé – Leclair* – sont parues dans la collection Les Arts Florissants chez harmonia mundi.

Soucieux d'approfondir son travail de formateur, en 2002 il fonde l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des masterclasses deux fois par an. En 2021 il lance avec

Les Arts Florissants les premières Masterclasses au Quartier des Artistes (Thiré, Vendée – Pays de la Loire) pour jeunes musiciens professionnels.

En 2012, il crée le festival *Dans les Jardins de William Christie* à Thiré, en Vendée où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

LES ARTS FLORISSANTS

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde.

Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de cent concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi.

En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'Ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le Ministère de la Culture du label Centre Culturel de Rencontre au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

www.arts-florissants.org

LES ARTS FLORISSANTS

Gwendoline Blondeel Dessus

Nicholas Scott Haute-contre

Zachary Wilder Taille

Marc Mauillon Basse-taille

Matthieu Walendzik Basse-taille

Marc Mauillon, Zachary Wilder, Nicholas Scott et Matthieu Walendzik sont issus du Jardin des Voix, l'académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs.

CHŒUR

Dessus

Maud Gnidzaz*

Cécile Granger

Danaé Monnie

Julia Wischniewski*

Leila Zlassi

Hautes-contre

Jonatan Alvarado

Camillo Angarita

Jonathan Spicher

Tailles

Davy Cornillot

Edouard Hazebrouck

Jean-Yves Ravoux

Basses-tailles

Thierry Cartier

Christophe Gautier

Basses

Justin Bonnet

Renaud Bres

Anicet Castel

Laurent Collobert

Julien Neyer

*Soliste

ORCHESTRE

Violons

Emmanuel Resche

Catherine Girard

Théotime Langlois De Swarte

Christophe Robert

Hautes-contre de violon

Galina Zinchenko

Deirdre Dowling

Tailles de violon

Samantha Montgomery

Kayo Saito

Basses de violon

Alix Verzier**

Magali Boyer

Hanna Salzenstein

Contrebasse

Jonathan Cable**

Viole de gambe

Myriam Rignol**

Flûtes traversières

Serge Saitta

Charles Zebley

Hautbois

Pier Luigi Fabretti

Neven Lesage

Basson

Claude Wassmer

Orgue

Marie Van Rhijn**

**Basse continue

Marc-Antoine Charpentier

Psaume David LXX "In te Domine speravi" H. 228: 3^e Psaume du premier nocturne du Mercredi saint

Psalmus David, filiorum Jonadab, et priorum captivorum.

1 In te Domine speravi non confundar in æternum.

2 In justitia tua libera me et eripe me: inclina ad me aurem tuam et salva me.

3 Esto mihi in Deum protectorem et in locum munitum ut salvum me facias quoniam firmamentum meum et refugium meum es tu.

4 Deus meus eripe me de manu peccatoris et de manu contra legem agentis et iniqui.

5 Quoniam tu es patientia mea Domine Domine spes mea a juventute mea.

6 In te confirmatus sum ex utero de ventre matris meæ tu es protector meus in te cantatio mea semper.

7 Tamquam prodigium factus sum multis et tu adjutor fortis.

8 Repleatur os meum laude ut cantem gloriam tuam tota die magnitudinem tuam.

9 Ne projicias me in tempore senectutis cum defecerit virtus mea ne derelinquas me.

10 Quia dixerunt inimici mei mihi et qui custodiebant animam meam consilium fecerunt in unum,

11 dicentes Deus dereliquit eum persequimini et comprehendite eum quia non est qui eripiat.

12 Deus ne elongeris a me Deus meus in auxilium meum respice.

Psaume de David, des enfants de Jonadab, et des premiers captifs.

1 C'est en vous, Seigneur! que j'ai mis mon espérance: ne permettez pas que je sois confondu pour jamais.

2 Délivrez-moi par un effet de votre justice, et sauvez-moi: rendez votre oreille attentive pour m'écouter; et sauvez-moi.

3 Que je trouve en vous un Dieu qui me protège, et un asile assuré, afin que vous me sauviez; parce que vous êtes ma force et mon refuge.

4 Tirez-moi, mon Dieu! d'entre les mains du pécheur, et de la puissance de celui qui agit contre votre loi, et de l'homme injuste.

5 Car vous êtes, Seigneur! l'objet de mon attente: Seigneur! vous avez toujours été mon espérance dès ma jeunesse.

6 J'ai été affermi en vous avant ma naissance: vous vous êtes déclaré mon protecteur dès que je suis sorti du sein de ma mère: vous avez toujours été le sujet de mes cantiques.

7 J'ai paru comme un prodige à plusieurs; mais vous êtes mon protecteur tout-puissant.

8 Que ma bouche soit toujours remplie de vos louanges; afin que je chante votre gloire, et que je sois continuellement appliqué à publier votre grandeur.

9 Ne me rejetez pas dans le temps de ma vieillesse; et maintenant que ma force s'est affaiblie, ne m'abandonnez pas.

10 Car mes ennemis ont parlé contre moi; et ceux qui observent mon âme, ont tenu ensemble conseil pour me perdre,

11 en disant: Dieu l'a abandonné; attachez-vous à le poursuivre et à le prendre; parce qu'il n'y a personne pour le délivrer.

12 Ô Dieu! ne vous éloignez point de moi: regardez-moi, mon Dieu! pour me secourir.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'Etat, Direction régionales des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. Aline Foriel-Destezet mécène la saison artistique. La Selz Foundation et American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes.

13 Confundantur et deficiant detrahentes animæ meæ operiantur confusione et pudore qui quærunt mala mihi.	13 Que ceux qui répandent des calomnies contre moi, soient confondus et frustrés de leurs desseins ; que ceux qui cherchent à m'accabler de maux, soient couverts de confusion et de honte.
14 Ego autem semper sperabo et adjiciam super omnem laudem tuam.	14 Pour moi, je ne cesserai jamais d'espérer, et je vous donnerai toujours de nouvelles louanges.
15 Os meum annuntiabit justitiam tuam tota die salutem tuam. Quoniam non cognovi litteraturam	15 Ma bouche publiera votre justice, et racontera tout le jour votre assistance salutaire. Car je ne connais point la science humaine ;
16 introibo in potentias Domini Domine memorabor justitiæ tuæ solius.	16 mais je me renfermerai dans la considération de la puissance du Seigneur : Seigneur ! je me souviendrai seulement de votre justice.
17 Deus docuisti me a juventute mea et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.	17 C'est vous-même, ô Dieu ! qui m'avez instruit dès ma jeunesse ; et je publierai vos merveilles que j'ai éprouvées jusqu'à présent.
18 Et usque in senectam et senium Deus ne derelinquas me donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura est potentiam tuam	18 Ne m'abandonnez donc pas, ô Dieu ! dans ma vieillesse, et dans mon âge avancé : jusqu'à ce que j'aie annoncé la force de votre bras à toute la postérité qui doit venir ; votre puissance
19 et justitiam tuam Deus usque in altissima quæ fecisti magnalia, Deus quis similis tibi ?	19 et votre justice qui a éclaté, ô Dieu ! jusque dans les lieux les plus élevés, par les grandes choses que vous avez faites : ô Dieu ! qui est semblable à vous ?
20 Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas et conversus vivificasti me et de abyssis terræ iterum reduxisti me.	20 Combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions différentes et très pénibles ! et en vous tournant de nouveau vers moi, vous m'avez comme redonné la vie, et retiré des abîmes de la terre.
21 Multiplicasti magnificentiam tuam et conversus consolatus es me.	21 Vous avez fait éclater en plusieurs manières à mon égard la magnificence de votre gloire ; et me regardant de nouveau favorablement, vous m'avez rempli de consolation.
22 Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam Deus psallam tibi in cithara sanctus Israël.	22 Car je vous glorifierai encore, ô Dieu ! en publiant votre vérité au son des instruments de musique : je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Saint d'Israël !
23 Exultabunt labia mea cum cantavero tibi et anima mea quam redemisti.	23 Mes lèvres feront retentir leur joie au milieu des airs que je chanterai à votre louange ; et mon âme, que vous avez délivrée, participera à cette allégresse.
24 Sed et lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam cum confusi et reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.	24 Ma langue enfin sera appliquée tout le jour à annoncer votre justice, lorsque ceux qui cherchent à m'accabler, seront tout couverts de confusion et de honte.

Marc-Antoine Charpentier

Psaume David XXVI “Dominus illuminatio mea” H. 229 : 3^e Psaume du premier nocturne du Jeudi saint

Psalmus David, priusquam liniretur.

1 Dominus illuminatio mea et salus mea: quem timebo? Dominus protector vitæ meæ: a quo trepidabo?

2 Dum appropriant super me nocentes ut edant carnes meas, qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

3 Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum; si exurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo.

4 Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus.

5 Quoniam abscondit me in tabernaculo suo; in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

6 In petra exaltavit me, et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos. Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis; cantabo, et psalmum dicam Domino.

7 Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te; miserere mei, et exaudi me.

8 Tibi dixit cor meum: Exquisivit te facies mea; faciem tuam, Domine, requiram.

9 Ne avertas faciem tuam a me; ne declines in ira tua a servo tuo. Adjutor meus esto; ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

10 Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me; Dominus autem assumpsit me.

11 Legem pone mihi, Domine, in via tua, et dirige me in semitam rectam, propter inimicos meos.

12 Ne tradideris me in animas tribulantium me, quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

13 Credo videre bona Domini in terra viventium.

Psaume de David, avant qu'il fût oint

1 Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; qui craindrai-je ? Le Seigneur est le défenseur de ma vie ; qui pourra me faire trembler ?

2 Lorsque ceux qui veulent me perdre ont été près de fondre sur moi, comme pour dévorer ma chair ; ces mêmes ennemis qui me persécutent, ont été affaiblis et sont tombés.

3 Quand des armées seraient campées contre moi, mon cœur ne serait point effrayé ; quand on me livrerait un combat, alors même je serai encore plein de confiance.

4 J'ai demandé au Seigneur une seule chose, et je la rechercherai uniquement : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie ; afin que je contemple les délices du Seigneur, et que je considère son temple.

5 Car il m'a caché dans son tabernacle ; et il m'a protégé au jour de l'affliction en me mettant dans le secret de son tabernacle : il m'a élevé sur la pierre.

6 Et dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis : j'ai fait plusieurs tours, et j'ai immolé dans son tabernacle une hostie avec des cris et des cantiques de joie ; je chanterai et je ferai retentir des hymnes à la gloire du Seigneur.

7 Exaucez, Seigneur ! la voix par laquelle j'ai crié vers vous ; ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

8 Mon cœur vous a dit : Mes yeux vous cherchent. Je chercherai, Seigneur ! votre visage.

9 Ne détournez pas de moi votre face ; et ne vous retirez point de votre serviteur dans votre colère. Soyez mon aide tout-puissant ; ne m'abandonnez point ; et ne me méprisez pas, ô Dieu, mon Sauveur !

10 Car mon père et ma mère m'ont quitté : mais le Seigneur s'est chargé de moi, pour en prendre soin.

11 Prescrivez-moi, Seigneur ! la loi que je dois suivre dans votre voie, et daignez à cause de mes ennemis me conduire dans le droit sentier.

12 Ne me livrez pas à la volonté de ceux qui m'affligent ; parce que des témoins d'iniquité se sont élevés contre moi, et que l'iniquité a menti contre elle-même.

13 Je crois fermement voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

14 Expecta Dominum, viriliter age: et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.	14 Attendez le Seigneur: agissez avec courage; que votre cœur prenne une nouvelle force, et soyez ferme dans l'attente du Seigneur.		
Marc-Antoine Charpentier <i>Psaume David XV "Conserva me Domine" H. 230: 3^e Psaume du premier nocturne du Vendredi saint</i>			
Tituli inscriptio, ipsi David.	L'inscription du titre, pour David.		
1 Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.	1 Conservez-moi, Seigneur! parce que j'ai mis en vous mon espérance.		
2 Dixi Domino: Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.	2 J'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Dieu: car vous n'avez aucun besoin de mes biens.		
3 Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.	3 Il a fait paraître d'une manière admirable toutes mes volontés à l'égard des saints qui sont dans sa terre.		
4 Multiplicatæ sunt infirmitates eorum: postea acceleraverunt. Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus, nec memor ero nominum eorum per labia mea.	4 Après que leurs infirmités se sont multipliées, ils ont couru avec vitesse. Je ne les réunirai point dans des assemblées particulières pour répandre le sang des bêtes; et je ne me souviendrai plus de leurs noms pour en parler.		
5 Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei: tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.	5 Le Seigneur est la part qui m'est échue en héritage, et la portion qui m'est destinée: c'est vous, Seigneur! qui me rendrez l'héritage qui m'est propre.		
6 Funes ceciderunt mihi in præclaris; etenim hæreditas mea præclara est mihi.	6 Le sort m'est échue d'une manière très avantageuse: car mon héritage est excellent.		
7 Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum; insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.	7 Je bénirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence, et de ce que jusque dans la nuit même mes reins m'ont repris et instruit.		
8 Providebam Dominum in conspectu meo semper: quoniam a dextris est mihi, ne commovear.	8 Je regardais le Seigneur, et l'avais toujours devant mes yeux; parce qu'il est à mon côté droit pour empêcher que je ne sois ébranlé.		
9 Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea; insuper et caro mea requiescet in spe.	9 C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, et que ma langue a chanté des cantiques de joie, et que de plus ma chair même se reposera dans l'espérance.		
10 Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.	10 Car vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer, et ne souffrirez point que votre Saint éprouve la corruption.		
11 Notas mihi fecisti vias vitæ; adimplebis me lætitia cum vultu tuo: delectationes in dextera tua usque in finem.	11 Vous m'avez donné la connaissance des voies de la vie: vous me comblerez de joie en me montrant votre visage: des délices ineffables sont éternellement à votre droite.		
Traduction de Louis Isaac Lemaître de Sacy, 1667			
		André Campra <i>Requiem</i>	
		I. Introït Requiem æternam dona eis Domine Et lux perpetua luceat eis.	Donne-leur le repos éternel, Seigneur, Que la lumière brille à jamais sur eux.
		Te decet hymnus Deus in Sion: Et tibi reddetur votum in Jerusalem. Exaudi orationem meam Ad te omnis caro veniet.	À toi la louange, ô Dieu, dans Sion: Que se réalisent les vœux formés par Jérusalem. Exauce ma prière. Que tout être de chair vienne à toi.
		II. Kyrie Kyrie eleison Christe eleison Kyrie eleison.	Seigneur, prends pitié. Christ, prends pitié. Seigneur, prends pitié.
		III. Graduel Requiem æternam dona eis Domine Et lux perpetua luceat eis. In memoria æterna erit justus Ab auditione mala non timebit.	Donne-leur le repos éternel, Seigneur, Que la lumière brille à jamais sur eux. Le juste restera dans un souvenir éternel, Il n'a pas à craindre une mauvaise réputation.
		IV. Offertoire Domine Jesu Christe rex gloriæ Libera animas omnium fidelium defunctorum De pœnis inferni et de profundo lacu. Libera eas de ore leonis, Ne absorbeat eas tartarus, Ne cadant in obscurum.	Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire, Délivre les âmes de tous les fidèles défunts Des peines de l'enfer et de l'abîme sans fond. Délivre-les de la gueule du lion Afin que le gouffre horrible ne les engloutisse pas Et qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres.
		Sed signifer sanctus Michael Repræsentet eas in lucem sanctam: Quam olim Abraham promissisti et semini ejus.	Mais que saint Michel, le porte-étendard, Les introduise dans la sainte lumière Que tu promiss jadis à Abraham et à sa postérité.
		Hostias et preces tibi Domine Laudis offerimus; Tu suscipe pro animabus illis Quarum hodie memoriam facimus. Fac eas, Domine de morte transire ad vitam. Quam olim Abraham promissisti et semini ejus.	Nous t'offrons, Seigneur, Le sacrifice et les prières de notre louange: Reçois-les pour ces âmes Dont nous faisons mémoire aujourd'hui. Seigneur, fais-les passer de la mort à la vie Que tu promiss jadis à Abraham et à sa postérité.
		V. Sanctus Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini Hosanna in excelsis.	Saint, saint, saint, Le Seigneur, dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.
		VI. Agnus Dei Agnus Dei, qui tollis peccata mundi Dona eis requiem. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi Dona eis requiem. Agnus Dei, qui tollis Donna eis requiem sempiternam.	Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, Donne-leur le repos. Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, Donne-leur le repos. Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, Donne-leur le repos éternel.

VII. Communion

Lux æterna luceat eis Domine
Cum sanctis tuis in æternum
Quia pius es.

Requiem æternam dona eis Domine
Et lux perpetua luceat eis.
Cum sanctis tuis in æternum quia pius es.

Traduction française : DR

Que la lumière brille à jamais sur eux, Seigneur,
Au milieu de tes saints et à jamais,
Car tu es miséricordieux.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
Et que la lumière éternelle les illumine.
Au milieu de tes saints et à jamais,
Car tu es miséricordieux.

PROCHAINS CONCERTS DE WILLIAM CHRISTIE

Haendel: PARTENOPE
28 janvier à 20h

Lully/Charpentier:
MOLIÈRE ET SES MUSIQUES
25 juin à 19h – 26 juin à 15h

Mondonville:
TITON ET L'AURORE
8 juillet à 20h – 9 juillet à 19h



Sur le label Château de Versailles Spectacles,
disponible sur la boutique en ligne

www.chateauversailles-spectacles.fr et sur www.live-operaversailles.fr